

Théâtre

La faute à Rousseau

Une pièce méconnue de l'auteur des « Confessions ».

L'ambiguïté des sexes, le féminin des hommes et le masculin des femmes, est-ce une découverte moderne dont Rousseau a été le déclencheur ? Le metteur en scène Didier Bezace répond affirmativement en ressuscitant une pièce de jeunesse de Jean-Jacques, *Narcisse*. Une pièce de celui qui dénonçait l'effet néfaste des spectacles ! Il fallait un fouineur pour la dénicher.

Narcisse n'est pas exactement une pièce sur le narcissisme. Un jeune homme admire un portrait qui est le sien, mais ce portrait le représente en femme. Il tombe donc amoureux d'une femme fictive, qui est son double féminin ! Comme la comédie fonctionne sur deux ressorts, la sœur de

ce personnage est, elle, éprise d'un homme qui a une double identité. Les fils s'embrouilleront et se débrouilleront. La révélation est que cette pièce n'est pas mauvaise du tout. La mise en scène de Didier Bezace, abstraite et infiniment élégante, ne simplifie la compréhension de l'intrigue que dans un premier temps. Puis tout s'éclaire et s'enchaîne dans un beau mouvement de lignes et d'acteurs (Benoît Marchand, Nine de Montal, Jacques Dacqmine). C'est donc bien plus qu'une curiosité.

Gilles Costaz

Narcisse, théâtre de la Commune, Aubervilliers. Tél. : 01 48 33 93 93.